

# De l'usage des entiers postaux par les postes locales Allemandes et Russes au XIXème siècle

G.M.Rios – APM

Comme nous l'avons récemment rappelé dans un article publié par le Magazine Delcampe<sup>1</sup> l'entier postal représente une autre approche du règlement du port postal. C'est un support sur lequel est habituellement pré-imprimé un timbre. Ce support est investi d'une valeur fiduciaire lui permettant d'être acheminé par le service postal<sup>2</sup>.

Il apparaît dès 1818 avec la poste du Royaume de Sardaigne et ses fameux mais rares « Cavallini », cartes lettres prépayées portant un timbre gaufré représentant un angelot-cavalier jouant du cor. Puis vient en Grande-Bretagne, avec la Réforme postale de décembre 1839, la première enveloppe postale prépayée présentée le 1er mai 1840 en même temps que le fameux « Penny Black : il s'agit d'un document conçu par le peintre William Mulready qui lui donnera son nom de « Mulready stationary ». A partir de décembre 1845, la poste impériale russe va émettre des enveloppes avec timbres imprimés, c'est à dire bien avant l'apparition des premiers timbres mobiles en décembre 1857. Puis suivront la Suisse en 1846 avec une enveloppe du canton de Genève sur laquelle figure un timbre de couleur verte à 5 centimes et les anciens États allemands (Bade, Prusse...). Il faut attendre 1869 pour voir apparaître dans l'Empire Austro-Hongrois des cartes portant un entier postal. Un large usage en sera fait car pour le particulier d'un tarif postal moins élevé que celui des lettres, d'une grande facilité d'utilisation ... et pour la censure un outil de surveillance aisé du courrier ... L'empire tsariste adoptera à son tour de telles cartes en 1872. Leur usage se rependra dans bon nombre d'autres pays (en France ils seront disponibles pour le public à partir de 1878) et divers supports verront le jour tels bandes de journaux, cartes postales, aérogrammes...

Les postes locales vont à leur tour s'en emparer et en faire usage à des degrés divers. Dans ce qui suit nous avons choisi de nous concentrer sur les entiers postaux des postes de zemstvos dans l'Empire Russe et des postes privées dans le Reich Allemand à la fin du XIXème siècle.

## **Le contexte**

Dans différents pays de l'Europe de la fin du XIXème siècle, les administrations postales d'État n'assuraient la desserte du courrier que de ville à ville. Pour prolonger l'action jusqu'aux domiciles des usagers, des services postaux particuliers ont été mis en place. Deux cas sont particulièrement notables : celui de l'Allemagne du 2nd Reich et celui de la Russie Impériale. On a souvent tendance à trop vouloir les rapprocher. De fait ces services postaux s'inscrivaient dans des contextes et cadres législatifs bien différents.

En Russie, pour assurer une meilleure liaison entre l'État et les usagers, c'est le pouvoir impérial qui a créé sur la partie centrale de l'Empire (principalement slave) en 1864 les assemblées de zemstvos dans les provinces et districts, chargées d'organiser en local un certain nombre de services tels que santé, enseignement, agriculture, industrie...et postes. Ces postes, relevant de la loi du 27 août 1870, n'avaient aucun caractère « privé » et étaient

---

<sup>1</sup> Delcampe Magazine – Mars-Avril 2022 – pp.42-43

<sup>2</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Entier\\_postal](https://fr.wikipedia.org/wiki/Entier_postal)

chargées de distribuer le courrier des capitales de provinces ou de districts vers un monde rural disséminé dans d'immenses espaces difficilement accessibles à la Poste Impériale. La plupart de ces postes (en fait celles de plus de 160 districts) ont émis des timbres (plus de 3000 pour l'ensemble des zemstvos) et ont pu ainsi s'autofinancer. Elles travaillaient en étroite collaboration avec la poste impériale suivant des règles de partage bien établies.

Dans l'Empire allemand, ce sont des postes locales « privées » qui ont vu le jour dans plus de 150 villes. Elles ont profité pour le faire d'un cadre législatif l'autorisant<sup>3</sup> : les actes régissant le fonctionnement des postes au sein de la Confédération des États d'Allemagne du Nord à partir de 1867, puis l'Acte Fédéral établissant la poste d'État du 2<sup>nd</sup> Reich en 1871. Ces réglementations donnaient en effet à la Reichpost (ou poste d'État) le monopole pour l'acheminement des courriers scellés entre les villes ayant un bureau de poste officiel. Mais n'était pas concernée la distribution des paquets, des imprimés, des lettres non scellées ou même des cartes postales. La création d'entreprises spécifiquement dédiées à cela a tiré parti de ce « vide juridique » et fournit les services devenus de plus en plus nécessaires pour les courriers intra-urbains et le développement industriel dans la seconde partie du 19<sup>ème</sup> siècle. Un grand nombre de timbres furent produits ainsi que d'autres supports de communication.

Dans les deux cas la fin sera un peu dictée par les mêmes raisons. En Allemagne, toutes ces postes seront supprimées à partir du 31 mars 1900, en application d'un texte du 20 décembre 1899, et remplacées par la poste d'État ou Reich Post. Il avait été donné en effet à cette dernière au cours du demi-siècle écoulé de constater l'importance de ce « marché » au double plan lucratif et stratégique : elle avait donc décidé de s'y imposer. N'ayant pu le faire dans le cadre de la libre concurrence, c'est par la loi qu'elle le fera. En Russie, c'est le développement des moyens de communication qui permettra à la Poste Impériale de s'implanter de plus en plus profondément sur le territoire : cela conduira au déclin et à la disparition des postes de zemstvos.

Comme nous l'avons déjà souligné dans une courte note parue sur le Delcampe Magazine<sup>4</sup>, les entiers postaux ont représenté dès leur apparition une « autre approche du règlement du port postal » en substitut à l'usage du timbre collé. Ils ont été utilisés non seulement par les postes d'État mais aussi par les postes locales, dont celles évoquées ici. Dans ce qui suit c'est de cet usage qu'il va être question, et des différences nettes entre celles-ci que tout cela souligne.

### **Le cas des postes des zemstvos**

Dans l'ouvrage publié en 2010 par la Smithsonian Institution Scholarship Press sous la plume de T.Lera et L.Finik<sup>5</sup>, intitulé « Imperial russian and zemstvo stamps – The G.K.Kaestlin collection », il est présenté un état précis de l'usage fait des entiers postaux par les postes de zemstvos. Nous fournissons en figure 1 le tableau de synthèse fourni par les auteurs. Ce n'est en fait que 3 ans après le démarrage des postes de zemstvo en 1986 que les district (ou uezds) de Bronnitsy et de Volchansk émirent les premières enveloppes portant un timbre imprimé.

---

<sup>3</sup> <https://www.warwickandwarwick.com/resources/articles-library/the-city-posts-of-germany>

<sup>4</sup> Delcampe Magazine – n°44 – Mars-Avril 2022

<sup>5</sup> « Imperial russian and zemstvo stamps – The G.K.Kaestlin collection » - T.Lera et L.Finik - Smithsonian Institution Scholarship Press - 2012

Il est aisé de constater que moins de 20 districts seulement (sur plus de 160 districts ayant émis plus de 3000 timbres locaux) ont eu recours à cet instrument, avec des tirages toujours très limités. Essentiellement enveloppes, simples ou recommandées, et bandes pour journaux. Tout cela fait aujourd'hui de ces enveloppes, surtout lorsqu'elles sont usagées, des objets rares et recherchés par les collectionneurs...

Comme tous les courriers de zemstvos, les entiers postaux étaient à usage interne au district. Si l'enveloppe était adressée à l'extérieur, elle devait passer par la poste impériale et recevoir un supplément d'affranchissement. Cela pouvait conduire parfois à des procédures un peu lourdes. Ainsi à Bogorodsk, district du gouvernorat ou province de Moscou, il existait deux types d'enveloppes les unes portant un timbre imprimé rouge pour les courriers entrant et les autres avec un timbre imprimé bleu qui étaient destinées au courrier sortant (figure 2). L'expéditeur achetait une enveloppe à timbre bleu et plaçait à l'intérieur sa lettre scellée. L'ensemble était délivré à l'office de la poste zemstvo où la lettre scellée était extraite et affranchie au moyen de timbres impériaux avant envoi, l'enveloppe zemstvo étant déchirée et mise au rebus. En sens inverse, les courriers venant de l'extérieur du district était traité avec un entier postal rouge puis livrés à leur destinataire dans le district. Celui-ci signait l'enveloppe préimprimée et payait la valeur de 10 kopecks. L'entier postal était retourné comme reçu à l'office de la poste zemstvo puis était détruit. Cette procédure de destruction des enveloppes préimprimées une fois utilisées explique aussi leur rareté ...

*Figure 1 – Liste et type des entiers postaux des postes de zemstvos*

Bogorodsk	Envelopes: 1869–79 Wrappers: 1869–71 <sup>b</sup>
Bronnitsy	Envelopes: 1868–75
Fatezh	Envelopes: 1871–1900 <sup>c</sup>
Kadnikov	Envelopes: 1894–1908
Kazan'	Envelopes: 1870–84
Kherson	Envelopes: 1895–1911
Luga	Envelopes: 1886–88
Okhansk	Registered envelopes: 1894
Oster	Envelopes: 1889
Pskov	Postcard: 1892
Rzhev	Envelopes: 1888–91
Shatsk	Envelopes: 1889
Soroki	Envelopes: 1880–92
Toropets	Envelopes: 1871–97 <sup>c</sup>
Tot'ma	Envelopes: 1895 Registered envelope: 1895
Tula	Envelopes with a control stamp: 1868–81 Envelopes without a control stamp: 1880–87
Ust'sysol'sk	Envelopes: 1871–99 Registered envelope: 1894
Vasil'	Envelopes: 1878
Volchansk	Envelopes: 1868–69

Figure 2 – Entiers postaux enveloppes de Bogorodsk

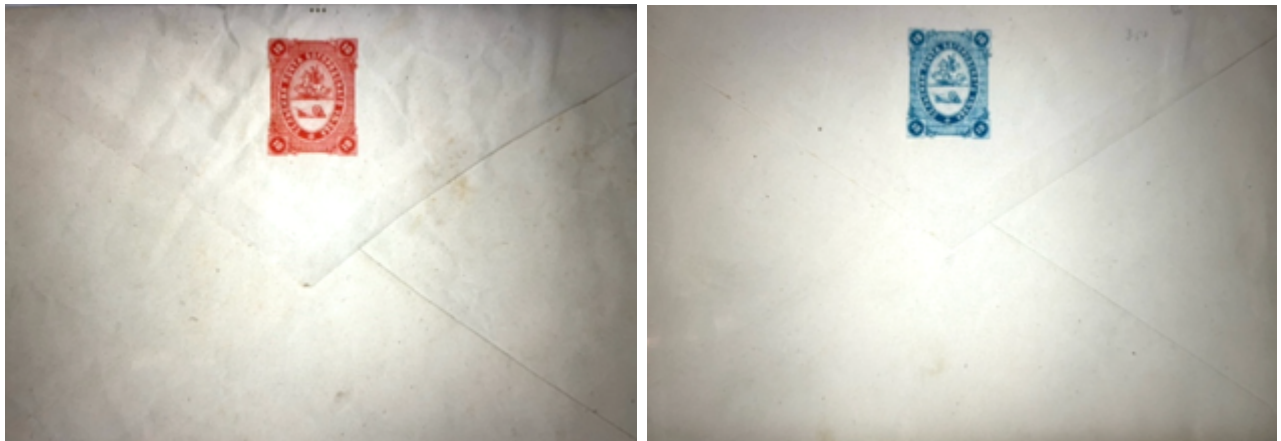


Figure 3 -Wrappers Bogorodsk

Figure 4 – Entier postal Ustysolsk



Figure 5 – Entier postal Volchansk



La figure 3 présente les banderoles (« wrappers » en anglais) de 5 kopecks émises à Bogorodsk en 1869-71. Ces banderoles servaient notamment à la distribution des journaux. Ici le cavalier est tourné vers la droite, alors qu'il était orienté vers la gauche sur les enveloppes.

La figure 4 est un entier postal de Ustysolsk : une enveloppe affranchie de 2 kopecks portant l'animal sauvage fétiche du district. Sur la figure 5 une enveloppe pré-timbrée peu commune émise à Volchansk sur la très courte période 1868-69. Ici il n'y a pas de symbole héraldique mais simplement un cachet circulaire rappelant le nom du district et le montant de 5 kopecks.

Pskov est le seul district à avoir émis des cartes pré-timbrées durant l'année 1892. Sur la figure 6, nous présentons la copie de l'une d'entre elles de valeur ½+3 kopecks.



Figure 6 – Carte pré-timbrée de Pskov

Enfin sur la figure 7 une pièce rare : un entier postal du district de Kherson de 5 kopecks (vendu 6 kopecks car 1 kopeck pour l'enveloppe) expédié du village de Yakvino au tribunal du village de Zaselie, deux localités situées au nord de Kherson. Le cachet ovale

d'oblitération portant la mention « Bureau de poste zemstvo de Yavkino » est daté à la plume du 20 janvier 1912. Les archives postales indiquent que seulement 126 de ces enveloppes ont été vendues au public. Seules quatre pièces oblitérées sont aujourd'hui connues dont celle présentée. Elles sont toutes tardives : période 1911/12.



Figure 7 – Entier postal oblitéré de Kherson

### **Le cas des postes privées allemandes**

Pour ces postes privées, la situation est toute autre avec une utilisation extensive des entiers postaux, en particulier durant les deux dernières décennies du XIXème siècle. On observe aussi un recours massif aux cartes pré-timbrées pour marquer une fête religieuse, rappeler un souvenir de voyage, insister sur un évènement marquant, magnifier un grand thème de la pensée populaire ou le plus souvent supporter une activité commerciale et/ou industrielle. Les quelques documents présentés illustrent tout cela.

Le premier document (figure 8) est une carte de Berlin portant un timbre pré-imprimé de 2 pfennigs. Cette carte a été émise en 1886 par la « Berliner Hansa Verkehrs Anstalt » (en raccourci Hansa de la vieille racine Hanse qui signifie « alliance »)<sup>6</sup>, la seconde des postes

<sup>6</sup> [https://www.asso-philatelique-montpellier.fr/uploaded/Fichiers/Gilbert\\_Rios/Articles/berlin-1884-86-nv-gilbertrios-09012021.pdf](https://www.asso-philatelique-montpellier.fr/uploaded/Fichiers/Gilbert_Rios/Articles/berlin-1884-86-nv-gilbertrios-09012021.pdf)

privées créées à Berlin. Elle a été oblitérée avec 2 cachets circulaires du 28.8.1886 (bleu). C'est une carte d'affaire avec un cachet ovale (violet) de l'entreprise expéditrice, la société G.Rose spécialisée dans le commerce des spiritueux (en haut à gauche). Pour les cartes le tarif pratiqué par la poste privée était de 2 Pf alors qu'il était de 5 et 10 Pf pour la Reichpost, témoignage de la lutte sans merci que se livraient ces organismes.



Figure 8 – Carte pré-oblitérée de Berlin

Le document suivant (figure 9) est un entier postal de la « Berliner Privatspost und Spedition AG », une autre poste privée créée à Berlin un peu plus tard que la précédente et rachetée comme elle par la « Berliner Packetfahrt », historiquement la première et qui a connu un succès

économique éclatant. Le tarif affiché sur le timbre - 3 Pf - est celui qui était pratiqué pour les lettres (10 Pf pour le même service pour la Reichpost). L'oblitération est du 5 mars 1897. Cette enveloppe relevait d'une commande privée passée par un quotidien de Berlin (Das Kleine Journal) à la Berliner Privatspost und Spedition AG.

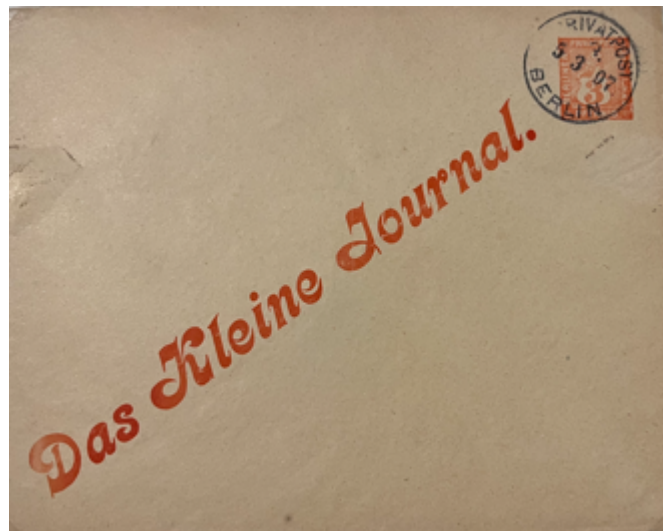


Figure 9 – Entier postal oblitéré de Berlin

De Berlin encore une banderole pour envoi de journaux de 2 Pf de la « Neu Berliner Omnibus Packetfahrt » oblitérée du 31 juillet 1891.

Figure 10 – Wrapper de Berlin



Suivent enfin deux très beaux entiers postaux de la même poste émis à l'occasion du nouvel an 1890 : c'était là quelque chose d'assez pratiqué par les postes privées en fin d'année.



Figure 11 – Entiers postaux émis à l'occasion de la fin d'année



On retrouve bien sûr de tels usages des entiers postaux dans les autres villes du Reich ayant leurs propres postes privées. Ainsi de Stuttgart une très jolie carte commerciale de 1893 due à la « Privat Stadt Post » (Figure 12). Au recto une belle image portant la mention « Souvenir de la société de brasserie de Esslingen ». Au dos la liste des différents produits de la brasserie, avec le volume de chacun exprimé en litre et le prix en pfennig.

Figure 12 – Carte Brasserie Esslingen à Stuttgart

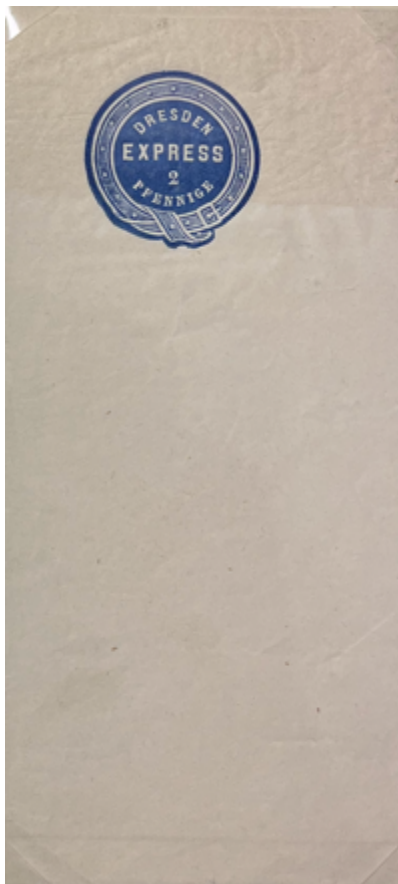


La célébration de l'accession au trône de l'Empereur Guillaume II est l'objet d'une commémoration et de la carte suivante (Figure 13) produite en juin 1888 par la poste privée « Hansa » de Dresde.

Figure 13 – Carte commémorative de Dresde



Figure 14 – Wrapper de Dresde

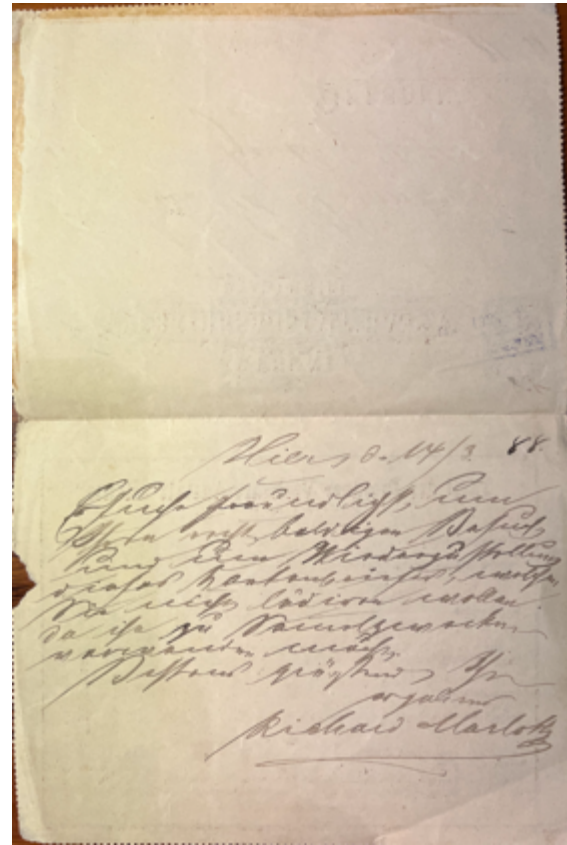


De Dresde encore la belle banderole de la figure 14. Elle porte un timbre de 2 Pf et a été émise en 1868.

Suit un autre très bel entier postal de la Verkehrrs-Ansalt « HANSA » oblitéré le 13 mars 1888 (Figure 15). Il s'agit d'une enveloppe à rabat avec à l'intérieur le message de l'expéditeur, et à l'extérieur sous le timbre l'adresse du destinataire (partie inférieure) et les différents tarifs postaux pratiqués par la poste locale suivant le type de l'objet envoyé (partie supérieure). Nous apprenons ainsi qu'il en coûtait 3 Pf pour l'envoi d'une lettre fermée, 2 Pf pour une carte, pour l'envoi de 500 prospectus 5 Pf, pour les paquets jusqu'à 1 kg 10 Pf ou bien encore 20 Pf pour l'impression de 1000 cartes ayant un texte fourni par le client... Des informations intéressantes sur l'histoire postale...

Figure 15 – Entier postal de Dresde

Tarif der Dresdner Verkehrs-Anstalt „Hansa“			
giltig vom 1. Mai 1887 an.			
Geschlossene Briefe		pr. Stck.	3 Pf.
Postkarten			2 „
Einzelne Drucksachen	bis 50 Gramm		2 „
„	100 „		3 „
„	250 „		4 „
„	500 „		5 „
Waarenproben	50 „		2 „
„	100 „		3 „
„	250 „		5 „
Packete	1000 „ (1 Kilogramm)		10 „
Postanweisungen	bis 50 Mk.		10 „
„	100 „		15 „
„	200 „		20 „
Einschreibebriefe			13 „
Eilbriefe			10 „
Postaufträge (Innessi von Rechnungen)	bis 50 Mk.		10 „
„	100 „		15 „
„	200 „		20 „
100 Stück geschlossene Briefe		Mk.	2. —
100 „ offene			1. 50
1000 „ Couverts mit Frankomärke, wenn wir den Firmenaufruf gratis liefern			30. —
1000 „ Postkarten, welche wir mit beliebigen Texte gratis bedrucken			20. —
Massensendungen allerbilligst.			



Suit une enveloppe de Strasbourg émise par la poste locale « Express Brief » (Figure 16). Elle porte un cachet du 22 juillet 1887. Le timbre ici de 10 Pf représente la cathédrale. Ce document rappelle qu'à la fin du XIXème siècle l'Empire allemand s'étendait bien au-delà de ses frontières actuelles. Les documents émis ainsi par les villes d'Alsace-Lorraine (Strasbourg, Metz, Colmar...) sont particulièrement recherchés car s'y intéressent les collectionneurs allemands et français...



Figure 16 – Entier postal de Strasbourg

Enfin pour conclure cette partie du texte consacrée aux postes locales de l'Empire allemand, nous présentons en figure 17 une carte accompagnée d'un texte plein d'humour de la ville de Halle. Elle a été émise au début de l'année 1900 pour « célébrer » le passage de relais des postes privées à la poste d'Etat « imposé » par le texte du 20 décembre 1899 et d'effet pratique au 31 mars 1900. On y voit deux postiers en uniforme, l'un de la poste d'Etat à gauche (costume avec bandes rouges) et l'autre de la poste privée à droite. Les texte et



outil important de la concurrence qui s'est très vite développée avec la poste du Reich et a conduit *in fine* cette dernière à demander et obtenir leur disparition... Les cartes pré timbrées en particulier ont joué un rôle majeur au service des entreprises dans le secteur commercial et industriel, ou bien encore pour fêter des événements divers -historiques, festifs, souvenirs de voyage... - . Tout ceci fait de la très grande majorité de ces objets des documents beaucoup moins rares que les précédents et plus accessibles pour le collectionneur.

*PS : Tous les documents présentés à l'exception du premier appartiennent à la collection personnelle de l'auteur.*